

Très bon Camarade, très serviable et très allant, THÉE était sympathique à tous ceux qui le connaissaient.

On ne peut que regretter vivement sa fin prématurée.

Analyse de la communication adressée à la Société par notre camarade M. EYS-SÉRIC (Aix 1879).

BOURGAREL (Alexandre), Aix 1900. — Samedi 3 mai ont eu lieu, à Cette (Hérault), les obsèques de notre camarade **BOURGAREL (Alexandre)**, Aix 1900, décédé à la suite d'une courte maladie.

Originaire des environs de Toulon, il débute, à sa sortie de l'École d'Arts et Métiers d'Aix, à la Compagnie P.-L.-M., où il reste de 1903 à 1922. Il passe successivement aux ateliers d'Arles, au bureau d'études à Paris, aux dépôts de Villeneuve-Saint-Georges, Dijon et Marseille, où il occupe, en dernier lieu, le poste de sous-chef des ateliers.

Il quitte le P.-L.-M., en 1922, pour aller diriger, à Nice, une Société de construction et de réparations de wagons et, en 1923, entre aux Chantiers généraux, à Cette, comme ingénieur chef du service du matériel roulant.

Il meurt le 1^{er} mai après une courte maladie, conséquence d'une attaque qu'il avait eue il y a un an et dont il n'avait jamais pu se remettre complètement. Il laisse une veuve éplorée et un fils.

Un service funèbre a eu lieu à Cette, au milieu d'une affluence nombreuse et émue. Derrière la famille venaient : MM. Cuxac, capitaine de vaisseau en retraite, expert du Veritas; Flandrin, inspecteur de la marine marchande; Crémieux, adjoint au maire, représentant la municipalité; Lainé (Clun. 1897), directeur des Chantiers généraux; A. Merle (Aix 1900), président de la Commission régionale; le groupe des Anciens Élèves, parmi lesquels M. Guibert (Aix 1903), de Montpellier; des délégations d'ouvriers des Chantiers généraux et des amis.

Le corps fut accompagné à la gare, et, avant son embarquement pour Toulon où devait avoir lieu l'inhumation, les camarades Merle, au nom de la Société, Lainé, au nom des Chantiers généraux, prononcèrent des allocutions émues retraçant les fortes qualités du disparu, et apportant à sa famille, à sa veuve, à son fils, si douloureusement éprouvés, le baume d'une sympathie unanime.

Analyse de la communication adressée à la Société par M. RIBOT (Aix 1913), secrétaire de la Commission régionale de Montpellier.